

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 18 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mercredi 18 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-09-18

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2815, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 18 Septembre 1850

J'ai été hier au Pavillon de Breteuil. L'hôtesse charmée et en train. Elle m'a raconté Bade d'où on lui écrit, que les princesses se querellent. Madame Hélène & la reine des Pays tout-à-fait brouillées. La grande duchesse Stéphanie au milieu de cela

embarrassée. Thiers au pieds de toutes. Elle m'a répété que Thiers a été ici, qu'elle l'a vu. Qu'il a été à Clarmont ou plutôt à Richmond. Malgré tout cela j'en doute et Dumon que je voyais hier soir en doute aussi. Mad. Rothschild est venue me voir. Vantant beaucoup le bon état de commerce la nécessité de faire durer un si bon état de choses. M. de Sébach gendre du comte de Nesselrode a eu demain une audience du Président. Il a été charmé de lui. Le Prince Paul & lady Holland sont aussi venus hier matin. Celle-ci racontant que lord Palmerston est à Boulogne. C'est des contes. Le soir le général, les Brignoles, les Sébach, Dumon, Kisseleff, Viel Castel, bonne conversation générale. Rien de nouveau. La vraisemblance que l'électeur de Hesse abdiquera. Les Danois victorieux. Je vous écrirai par votre fille. Aujourd'hui j'écris à Varsovie par un coursier. Chreptovitz père vient de mourir subitement. Cela met son fils, fils unique à la tête d'un très grande fortune, et l'a obligé de se rendre de suite en Russie où il passera l'hiver. M. Rollin vient de mourir. Je crois que je ramasse toutes les nouvelles pour vous faire rire ou pleurer. Saint Aulaire arrive demain pour quelques jours. Adieu. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Mercredi 18 septembre 1850,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-09-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3510>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 18 septembre 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2815
Paris le 18 Septembre 1850.

j'ai de' hier au Savillon de
Bretagne. / l'histoire charmante
d'un train. elle m'a raconté
l'histoire d'un ouvrier herit, pour
les Dieux seigneurie.
Madame Hellem a la main
du Saxe tout ce fait brouillon.
La f. D. Stiphan au milieu
de la couronne. Thier aux
jours de tout. Elle m'a
raconté que Thier a été en suite
la rue. qu'il a été à l'école
ou plutôt à l'école.
malgré tout cela j'en doute
et d'ailleurs j'en doute
pour en doute aussi.

Mar. Prothchild est

Venu en voir. Vautait
beaucoup le bonnet de
fourrure, la simplicité de
faire deux ou si bonnet
de chaux.

M. de Sebaste j'encre de
Ch. de Kesselrood a entendu
un auditeur du Président.
il a été charmé d'elle.

Le duc Paul a écrit
Holland tout avec ses
luis vocation. elle-ci
racontant, qu'elle a été
et à Boulogne; c'est un
conte.

Le roi le G. la haine, le

Priguelin, le Sebaste,
Ducou, Kesselrood, Vint (partes
bonne conversation jeune.
Vint de nouveau.

La vraie semblance
Vint de Kesselrood
que ce. Le Ducou
victorieux.

Ji vous écris par votre
fille. aujourd'hui
j'écris à Vassori par
un courrier.

Cherptovitch pour venir
de monois subitement.
cela peut souffrir, j'en
viens à la table d'un

ton grand fortune, et l'a
obligé de le rendre de suite
en russe ou il passera
l'hiver.

Mr. Rollin vient de venir.
Ji vous envoie Vauvassier
toutes les nouvelles pour
vous faire voir ou pleurer.

J'ai voulu arriver demain
pour quelques jours.
adieu. adieu. J.

Paris le 18 Septembre 1850²⁹¹⁶

M. Auger a été fort en train
de confidence. Ji voudrais prouver
tout rien mais ji vous dirai
l'essentiel. Bien avec le
président, à chercher à le
voter. Fort soupçonné par lui
mais cajolé. Mal avec les
Ms. de la gauche. L'assemblée le
renverra.

Le Président en défend tous
les jours d'avoir connaissance
du 10^h. il y a jusqu'au 10^h
dans sa tour de surveillance.
J'ai des bonnes paroles d'après
de la gauche à des paysans.
La fièvre ne s'apaise pas cet
hôte. (c'est tout le contraire
de ce que vous croyez).